



soutien | direct

Dépliant projets 2012

RENFORCER LES CAPACITÉS

Grâce à votre soutien, *Action de Carême* appuie des organisations de femmes, de paysans, des paroisses, des communautés indigènes afin qu'elles renforcent leur capacité d'action. Quand survient un désastre, individuel ou collectif, l'épargne communautaire évite alors l'endettement, le savoir acquis permet d'anticiper les inondations, les greniers limitent les effets de la sécheresse, la force de la communauté active la solidarité locale.

Cette approche est particulièrement pertinente quand les rapports entre hommes et femmes sont en jeux. Car les transformations touchent alors à des réalités sociales et culturelles profondément ancrées dans la vie quotidienne. Et cela ne peut pas se faire de l'extérieur. Le thème de la campagne œcuménique 2012 le montre bien, de magnifiques projets naissent ainsi. Ils renforcent à la fois la sécurité alimentaire et la joie de vivre.

Nous vous appelons à soutenir les projets présentés dans ce fascicule. N'hésitez pas à demander des informations supplémentaires, des reportages photos et à nous inviter à présenter nos partenaires. Nous sommes à votre service.

Jean-Claude Huot, secrétaire romand

50

1961 | ans | 2011

 ACTION DE CARÊME

Avenue du Grammont 7 – 1007 Lausanne
Téléphone 021/617 88 81, Fax 021/617 88 79
actiondecareme@fastenopfer.ch
www.actiondecareme.ch
CCP 10-15955-7

PS: Agir à long terme renforce l'autonomie des personnes bénéficiant de votre soutien.



SOUTENIR UN PROJET CONCRET

Comment soutenir un projet?

Nous vous présentons, dans cette brochure, un certain nombre de projets que nous vous invitons à soutenir. Mais vous pouvez aussi choisir un autre projet présenté sur notre site Internet. Vous êtes libre également de décider de ne pas soutenir de projet en particulier et de faire une collecte pour un pays ou pour le travail d'*Action de Carême* en général. Une fois que vous avez fait votre choix, communiquez-le nous par le biais du talon-réponse ci-joint ou en nous contactant directement par téléphone/courriel. Nous réserverons avec vous une somme pour le projet ou le pays en question. Ainsi, tous les dons qui proviendront de votre paroisse iront au projet ou pays souhaité.

De quelle manière faire connaître le projet choisi?

Nos chargé-e-s de programme et autres collaborateurs et collaboratrices se tiennent à votre disposition pour venir présenter personnellement le projet dans votre paroisse. N'hésitez pas à en faire la demande auprès de notre secrétariat! A l'aide du talon-réponse, vous pouvez aussi commander une documentation complète sur le projet choisi,

qui vous permettra de réaliser des panneaux et de le présenter de manière autonome: description du projet, informations sur le pays, reportage photos et témoignages.

Comment les dons sont-ils comptabilisés?

Si votre paroisse a réservé un projet, tous ses versements sont attribués à celui-ci, sauf mention contraire sur le bulletin de versement. Les dons qui sont versés directement par des personnes de votre paroisse iront en faveur du même projet, dans le cas où aucun projet en particulier n'est mentionné. Si la générosité de votre paroisse dépasse le montant prévu au départ, l'excédent servira à soutenir l'ensemble de notre travail dans le pays en question.

Existe-t-il des projets œcuméniques?

A quelques rares exceptions près – en Colombie, Mexique, Guatemala et Afrique du Sud – *Action de Carême* et *Pain pour le prochain* ne sont pas engagés dans les mêmes projets. Si vous organisez les collectes avec l'Eglise réformée, vous pouvez néanmoins choisir de soutenir deux projets d'une même région ou d'un même pays.

Qu'est-ce un programme par pays?

Un programme par pays englobe beaucoup plus que la somme de tous les projets d'un même pays. Outre l'activité de chacune des organisations partenaires, il s'agit de promouvoir des échanges d'informations entre elles sur le plan national. Une planification sur plusieurs années est élaborée conjointement avec toutes les organisations partenaires d'*Action de Carême* sur place. Nos chargé-e-s de programme en Suisse et nos coordinateurs sur place définissent ensemble, pour chacun des programmes par pays, les axes principaux du travail sur le terrain. L'objectif étant surtout d'échanger, de s'enrichir mutuellement et de réunir ses forces de manière optimale pour la mise en œuvre des projets. Dans la nouvelle phase 2011–2016, les 16 programmes par pays mis en œuvre par *Action de Carême* se concentrent sur les trois axes principaux au cœur de son travail: droit à l'alimentation, foi et justice et droits humains. En faisant un don à un programme par pays, vous soutenez toujours des projets concrets.



AFRIQUE

Sénégal – Des calesbasses solidaires contre la faim

«Celui qui a faim perd sa dignité», résume Souleymane Bassoum, coordinateur d'Action de Carême au Sénégal. Il sait de quoi il parle: dans son pays, une grande partie de la population ne mange pas à sa faim. Les familles sont alors contraintes de s'endetter à des taux exorbitants. Pour sortir du piège de l'endettement, elles n'ont qu'une seule solution: «Quand on atteint ce niveau de pauvreté, seule la solidarité peut nous sauver», poursuit Bassoum. Avec le soutien d'Action de Carême, des organisations villageoises mettent en place des caisses de solidarité. Chaque membre y contribue en fonction de ses moyens. Le capital ainsi constitué collectivement lui permet de faire face aux coups durs. Un système qui va bien au-delà de l'entraide: il permet surtout de retrouver son indépendance.

C'est par exemple le cas de Dagga, au sud-est de Dakar, un des villages dans lesquels intervient ACCES, une organisation locale partenaire d'Action de Carême. Longeant l'Atlantique, la région n'en est pas moins sèche et le sol dur. L'agriculture est freinée par des pluies trop peu fréquentes et une alimentation en eau potable déficiente. Pour s'adapter à ces circonstances, la population s'adonne aux activités les plus diverses, de l'agriculture à la pêche, en passant par le ramassage de bois de chauffage ou d'autres produits commercialisables. Mais ces méthodes traditionnelles n'arrivent plus à lui assurer une alimentation suffisante toute l'année. C'est surtout pendant la soudure, lorsque la récolte précédente est

déjà terminée et que la nouvelles se fait attendre, que la nourriture manque. Une période qui peut durer jusqu'à six mois dans l'année! La plupart des familles n'ont pas d'autre choix que d'emprunter. Mais quand une famille emprunte un sac de 50 kilos de mil, ce sont deux sacs qu'elle devra rembourser lors des prochaines récoltes. Un cercle vicieux dont il est difficile de se sortir.

L'entraide par l'épargne commune

ACCES accompagne ces communautés villageoises pour qu'elles puissent sortir de cette spirale de l'endettement par ses propres moyens. Ici, pas d'assistance financière, ni de distribution de vivres. L'action des animateurs d'ACCES est avant tout éducative. Il s'agit de renforcer et de mobiliser les propres capacités de ces groupements. Au cœur de la démarche poursuivie par ACCES: les caisses de solidarité. Recouverte d'un tissu, à l'abri des regards, chaque membre verse une fois par mois ce qu'il peut dans la calesbasse du village. Le don est anonyme; qu'on donne peu ou beaucoup, tout le monde est au même niveau. Cette épargne solidaire est ensuite gérée par un comité local, dont les membres sont formés et accompagnés par les animateurs d'ACCES. Avec eux, ils apprennent à tenir un livre de compte, à gérer la caisse ou à développer des initiatives pour augmenter les revenus. Le comité reçoit les demandes d'emprunts des familles en difficulté, puis suit les prêts et leur remboursement.

Lorsqu'elle est en difficulté, une famille peut demander à la caisse un emprunt sans intérêt pour acheter des médicaments,

payer l'écolage ou couvrir d'autres besoins urgents. Des crédits qu'elle rembourse sous la forme de corvées supplémentaires dans le champ communautaire ou d'un versement en espèces après la prochaine récolte.

Un ensemble de stratégies

Le groupement gère aussi des champs communautaires, où il y plante du mil ou du gombo. Chacun y consacre une partie de son temps, au profit de toute la communauté. Des denrées alimentaires que la caisse d'épargne pourra ensuite stocker et utiliser comme prêt en nature, ou vendre sur le marché local. L'argent ainsi obtenu permet au village de faire des achats en gros, de l'huile ou du savon par exemple, à des prix plus avantageux.

La visite des animateurs d'ACCES dans les villages est aussi l'occasion d'aborder les thèmes qui touchent directement les membres du groupement, comme les cérémonies traditionnelles, dans lesquelles les habitants consacrent une énorme partie de leurs ressources. Pour éviter une surenchère dans ces fêtes, les familles du village signent des conventions contre le gaspillage, dans lesquelles elles se mettent d'accord sur le montant qu'elles y investiront.

En poursuivant et en consolidant sa démarche, ACCES a pour objectif d'améliorer la situation économique et sociale des quelques 16 000 habitants et habitantes que regroupent les 46 villages où elle intervient.

Projet ACCES no 130926

Pour soutenir l'ensemble de notre travail au Sénégal: programme no 130590



AMÉRIQUE LATINE

Brésil – De la terre et de l'eau pour tous

Le Brésil a enregistré une formidable croissance économique sous la présidence de Lula da Silva et sa politique sociale a contribué à diminuer la pauvreté. Néanmoins, toute médaille a son revers et les préparatifs entrepris actuellement à São Paulo pour la Coupe du monde de football en 2014 et à Rio de Janeiro pour les Jeux olympiques de 2016 en sont la preuve: pour construire des stades, les habitants-e-s sont déplacés avant même de disposer d'une solution de rechange acceptable. La lutte contre l'expropriation des terres et pour l'obtention de titres de propriété continue au sein de la population soutenue par des partenaires comme *Action de Carême*. Mais la terre à elle seule ne rassasie pas. Il faut également apprendre à la travailler durablement.

Avec une population égale à celle de la Suisse, l'Etat fédéral du Ceará fait partie du Nordeste, la région la plus pauvre du Brésil. La priorité de la «Comissão Pastoral da Terra» (CPT) du Ceará est de soutenir les petits paysans et paysannes face aux puis-

santes entreprises agro-industrielles et aux grands propriétaires terriens. Partenaire de longue date d'*Action de Carême*, elle accompagne plus de 2000 familles, ainsi que les mouvements sociaux régionaux. La CPT du Ceará oeuvre en faveur de l'application de la réforme agraire; elle promeut une agriculture écologique et durable; elle développe diverses techniques d'utilisation de l'eau qui sont abordables pour la population.

Produire et irriguer à petite échelle

Concrètement, les familles paysannes apprennent à réaliser des jardins de forme circulaire, appelés «mandalas»: cela consiste en un réservoir d'eau de pluie d'une capacité maximale de 30000 litres. On y cultive autour des aliments de base comme la laitue ou les oignons. A l'aide d'une pompe et de canalisations, le réservoir fournit l'eau qui permet d'irriguer les plantations. Le système mis en place est adapté au climat semi-aride de la région, il est peu coûteux, efficace, simple à installer. Il permet aux familles d'augmenter et de diversifier la production de denrées alimentaires, d'économi-

ser l'eau et d'améliorer le revenu familial. Grâce à ces citernes, l'eau de pluie stockée est également utilisée en tant qu'eau potable. Les habitants de la commune de Chorozinho ont construit par leurs propres moyens 518 citernes dont bénéficient environ 2000 personnes.

Connaître ses droits et se former

La CPT du Ceará encadre les paysans et paysannes lors de conflits fonciers tels que l'occupation par les sans terre de champs à l'abandon ou la construction de barrages. Elle saisit la justice en dénonçant les atteintes aux droits humains. Un volet «formation» offre aux jeunes des connaissances sur les techniques agricoles adaptées aux zones semi-arides. Par ailleurs, la CPT organise ou participe aux pèlerinages religieux locaux en y installant des tentes pour distribuer du matériel d'information et des semences indigènes.

Projet CPT-CE no 130001

Pour soutenir l'ensemble de notre travail au Brésil: programme no 130593



ASIE

Philippines – Paysans et scientifiques s'unissent

Depuis que le gouvernement Aquino s'attaque plus énergiquement à la corruption et aux atteintes aux droits humains, la situation des personnes défavorisées aux Philippines s'améliore. Celles-ci doivent néanmoins faire face à d'autres difficultés comme le réchauffement climatique, le déboisement illégal ou la répartition inégale des terres. Après des années de «révolution verte», le résultat est aussi décevant pour les petits riziculteurs et rizicultrices. Les variétés transgéniques promues par le gouvernement depuis des décennies exigent un investissement massif non seulement dans les semences, mais également dans les produits chimiques, la technique et l'irrigation. Les conséquences sont multiples: atteinte à la santé des personnes et de leur environnement, disparition des variétés traditionnelles de riz. L'organisation MASIPAG propose des techniques agricoles biologiques qui améliorent les conditions de vie des familles paysannes.

Le nom de MASIPAG constitue une véritable charte: partenariat de paysans et de scientifiques pour le développement rural. Le but du projet est de renforcer les 320 organisations paysannes locales de Mindanao – les bénéficiaires avoisinant dans leur ensemble 40 000 personnes – et de leur proposer des canaux de distribution alternatifs. Créé en 1986, MASIPAG est un véritable réseau national dirigé par une assemblée générale, qui chapeaute actuellement 672 organisations populaires.

Il s'agit de communautés qui comprennent quelque 35 000 paysans et paysannes dans 40 des 81 provinces des Philippines. Un coordinateur national et trois coordinateurs régionaux à Luzon, à Mindanao et aux Visayas mettent en oeuvre ses décisions. MASIPAG compte par ailleurs une quarantaine d'animateurs et animatrices, dont le rôle est de coordonner les familles paysannes, de concrétiser les idées avec elles et de les former aux méthodes agricoles.

Recherche et formation

Négligées, une grande partie des variétés locales de riz ont disparu. La disparition de variétés traditionnelles suppose une grave perte sur le plan culturel. Pendant des millénaires, les riziculteurs et rizicultrices des Philippines sélectionnaient les semences et conservaient ainsi la maîtrise de leurs ressources. Un des objectifs de MASIPAG est la recherche et la documentation de méthodes agricoles et de techniques de transformation des produits agricoles, tant traditionnelles qu'évoluées. Les paysans et paysannes reçoivent une formation et un accompagnement appropriés sur ces pratiques. Cet effort porte surtout sur la fertilité du sol, les stratégies phytosanitaires, le choix des cultures, la sélection des semences et leur conservation. A cela s'ajoutent la recherche et la documentation sur les pratiques existantes en matière de transformation et de conservation du riz, du maïs, d'autres cultures de plein champ et des fruits. Ces variétés ont toutes été testées et développées dans des champs expérimentaux.

Ceux-ci existent dans tous les villages du réseau MASIPAG. Les variétés de riz ne sont pas à vendre. Elles sont offertes, la seule condition étant de restituer à la fin les semences reçues.

Collaboration avec des écoles

L'organisation a établi une collaboration avec les représentants et les représentantes des écoles d'agriculture et des universités dans le domaine de la vérification et de la validation des pratiques. L'expérience a été très positive pour les paysans et paysannes comme pour les chercheurs et chercheuses et sera donc poursuivie. MASIPAG compte y associer davantage d'étudiants pour des stages et du bénévolat.

Un travail de vulgarisation

Les résultats ainsi obtenus et validés tant par les experts que par les paysans font l'objet d'une publication, afin de les diffuser aux membres du réseau qui les appliqueront à titre expérimental.

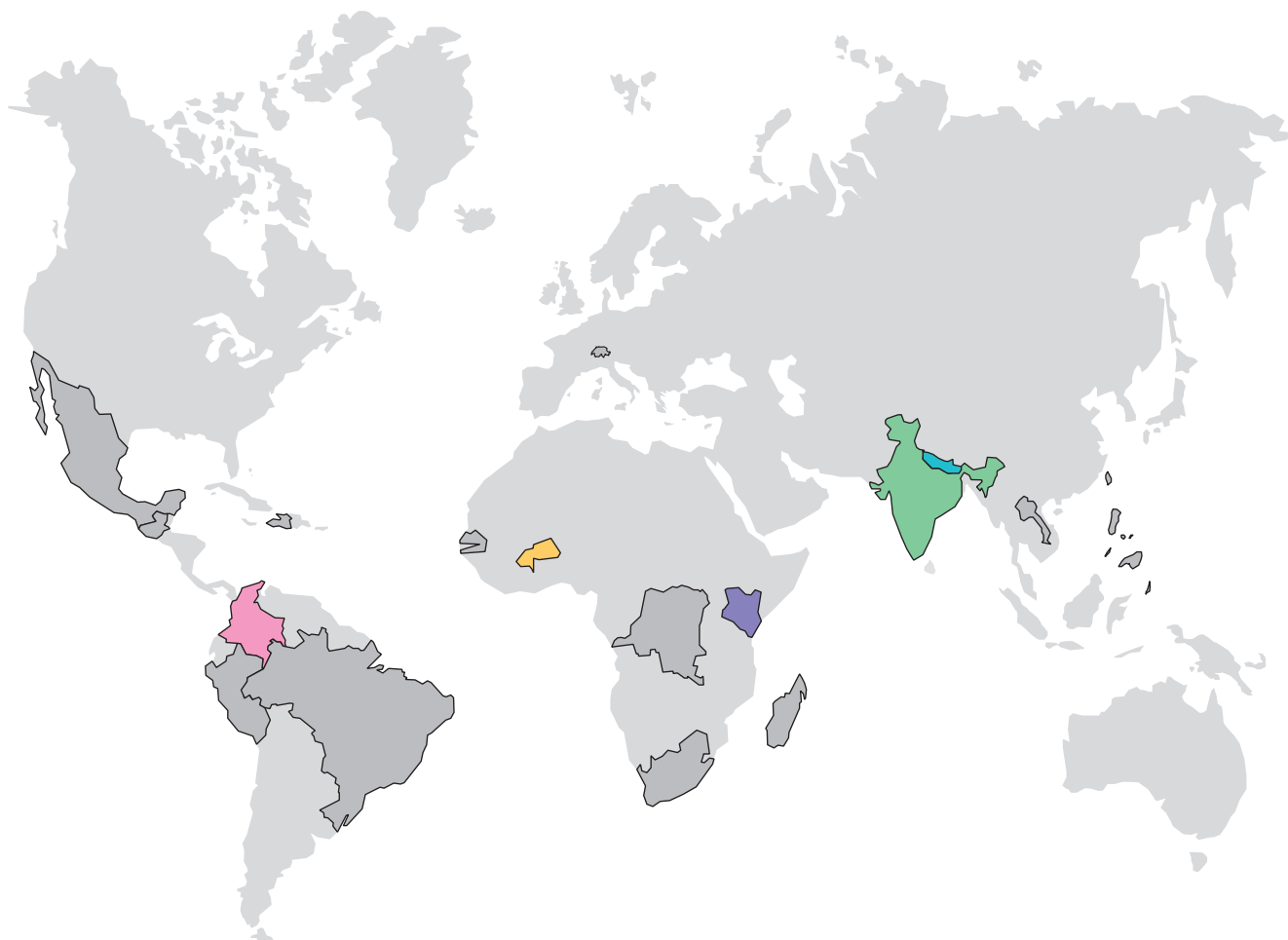
Consolider les membres du réseau

MASIPAG poursuit tant ses activités d'organisation et de formation que la consolidation et le renforcement des organisations paysannes et de son réseau. Il est important d'assurer un accompagnement des organisations pour garantir le maintien ou l'augmentation du nombre de membres.

Projet MASIPAG no 130872

Pour soutenir l'ensemble de notre travail aux Philippines: programme no 130602

ACTION DE CARÊME DANS LE MONDE



Colombie

Cultiver en harmonie avec la nature

Dans le Cauca, Semillas de Agua forme les paysans à des méthodes d'agriculture écologiques, et défend le droit à une alimentation saine et respectueuse de l'environnement. Les participants découvrent l'impact de certaines pratiques agricoles sur l'environnement et le climat, apprennent à cultiver la terre de manière à dégager le moins possible de gaz à effet de serre et se forment à l'utilisation d'engrais biologiques. Avec pour résultat de meilleurs rendements, des produits de qualité et une alimentation saine.

Projet no 130780

Colombie

Un soutien aux femmes indigènes

CODACOP accompagne des groupes de femmes indigènes dans 18 communautés du nord du Cauca. Elle les forme à leurs droits, leur montre comment les revendiquer et leur donne les moyens de réclamer l'accès à la terre auprès des autorités locales. Elle met sur pied des activités qui leur permettent de traiter de sujets qui les concernent tels que le sida, les grossesses précoces ou le viol. Et par le biais des familles et dans l'espace public, CODACOP sensibilise aussi les hommes et les associe à ces projets.

Projet 130770

Burkina Faso

Des greniers communautaires contre la faim

Dans la province de Yatenga, la majorité de la population vit de l'agriculture. Mais les conditions climatiques rendent les rendements insuffisants. L'organisation IDHD (Initiative pour un Développement Humain Durable) aide des communautés à assurer leur alimentation. Elle leur enseigne des méthodes simples pour améliorer la fertilité du sol, freiner l'érosion et augmenter la production de céréales. Pour faire face aux périodes de sécheresse, elle met sur pied des greniers à céréales communautaires.

Projet no 130718

Kenya

Une Eglise au service de la collectivité

Les communautés ecclésiales de base du diocèse de Kitui, à l'est du Kenya, accomplissent d'importantes fonctions dans la vie sociale et spirituelle des 24 paroisses du diocèse. Les catéchistes y organisent régulièrement des rencontres de lecture de la Bible. Là, les participants font le lien avec leur quotidien, échangent et imaginent en commun des projets concrets de développement ou d'aide. Les collectes et les corvées effectuées par ces communautés sont souvent mises au profit de l'ensemble du village.

Projet no 130160

Inde

Epargner ensemble pour être plus forts

Pour manger et assurer leur subsistance, les Adivasis de l'Etat du Chhattisgarh s'endettent à des taux exorbitants. Le diocèse de Jashpur les aide à sortir de la spirale de l'endettement en fondant des banques de céréales. Lorsque la nourriture manque, le village s'entraide; les membres empruntent au sein de la communauté et trouvent ensemble des solutions. Les Adivasis s'organisent, mènent des actions collectives pour faire valoir leurs droits et défendre leur forêt ancestrale, source de leur alimentation.

Projet no 130747

Népal

Soutien des populations défavorisées à Mugu

A la frontière avec le Tibet, Mugu est la région la plus pauvre du Népal. Une grande partie de la population y subit une discrimination systématique. CAED accompagne des groupes de femmes, d'intouchables et des membres de l'ethnie des Karmarong pour améliorer leurs conditions de vie et défendre leurs droits. Ils s'organisent et trouvent ensemble des moyens d'améliorer leur subsistance. Les axes du projet comprennent aussi la scolarisation des enfants et l'accès aux soins pour les femmes.

Projet no 130820



Questions, informations et conseils

Dans le bureau de Marie-Claude Gonthier, le téléphone n'arrête pas de sonner, et pas seulement pendant le carême. Marie-Claude est le véritable «centre de service» d'Action de Carême pour les paroisses et les particuliers. Avec énergie et dynamisme, elle conseille les personnes, réserve les projets, fournit les documents voulus et répond aux questions.

Que ce soit pendant le carême ou durant le reste de l'année, Marie-Claude Gonthier se fera un plaisir de vous aider.

Vous pouvez la joindre au 021 617 88 81 ou actiondecareme@fastenopfer.ch

Quelle part de l'argent récolté est attribuée à l'accompagnement des projets et pourquoi?

Pour Action de Carême, mettre sur pied un partenariat à long terme avec ses organisations partenaires au Sud est primordial.

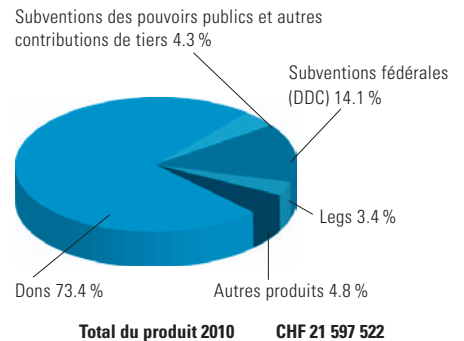
Cette démarche permet d'évaluer l'efficacité et la pertinence des projets sur une certaine durée et de les améliorer. Il faut de la confiance et un véritable dialogue. Pour mettre en œuvre ce suivi et permettre ces contacts, Action de Carême dispose d'un personnel formé, d'hommes et de femmes qui connaissent les pays et leur culture et en parlent les langues. Un accompagnement digne de ce nom est un gage de qualité. Les frais qu'il engage représentent environ 10 % du montant global attribué aux projets. C'est le prix à payer pour éviter la corruption et garantir que les dons sont effectivement utilisés dans le sens voulu par ceux qui nous soutiennent. En outre, Action de Carême est conforme aux directives du ZEWO, label de qualité qui garantit une affectation rigoureuse et contrôlée des dons.

Où vont exactement les dons ?

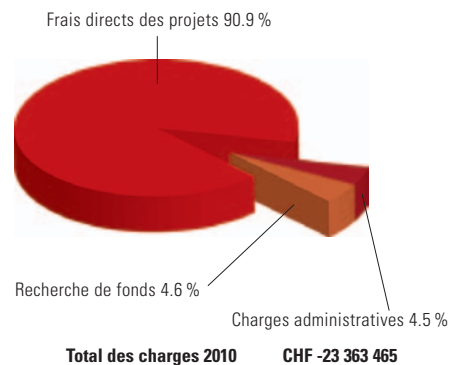
Action de Carême ne construit pas de puits ou d'école, mais elle fait en sorte que les bénéficiaires puissent eux-mêmes construire le puits dont ils ont besoin. Elle finance des animateurs et des animatrices qui accompagnent des personnes démunies ou des communautés villageoises, par exemple, afin que celles-ci s'organisent et utilisent leurs propres ressources. Et qu'elles puissent subvenir à leurs propres besoins sans créer de dépendance.

Bilan financier 2010

Profits 2010



Compte de charges 2010



COMMANDE – MATÉRIEL D'ANIMATION

Sénégal

Projet ACCES no 130926

- Descriptif du projet
- Informations sur le pays
- Programme Sénégal no 130590
- Reportage photos (PowerPoint)
- Reportage Echo-Magazine sur ACCES
- Film «Les Calebasses de la solidarité»: le travail d'Action de Carême au Sénégal

Autres projets en Afrique

- Burkina Faso – Projet no 130718
- Kenya – Projet no 130160

Brésil

Projet CPT no 130001

- Descriptif du projet
- Informations sur le pays
- Programme Brésil no 130593
- Reportage photos (PowerPoint)
- Recettes de cuisine du Brésil

Autres projets en Amérique latine

- Colombie – Projet no 130780
- Colombie – Projet no 130770

Philippines

Projet MASIPAG no 130872

- Descriptif du projet
- Informations sur le pays
- Programme Philippines no 130602
- Reportage photos (PowerPoint)
- Film «Ensemble nous sommes forts»: Action de Carême aux Philippines
- Recettes de cuisine des Philippines

Autres projets en Asie

- Inde – Projet no 130747
- Népal – Projet no 130820



Des expositions sur le travail d'Action de Carême

Une manière colorée de présenter le travail d'Action de Carême! Idéales pour une salle de paroisse ou une école, et faciles à installer, nos quatre expositions proposent de façon vivante et captivante des informations sur nos projets et notre travail.

Peuples indigènes – Une vie en marge. Un voyage à travers les cultures variées des communautés indigènes et le contexte difficile dans lequel elles doivent survivre.

Haïti – Ombre et lumière. Partez à la découverte de l'histoire d'Haïti, de sa culture et des projets qu'Action de Carême y soutient.

Sénégal – De la survie à la vie. Une exposition abordant la situation actuelle au Sénégal par le biais de trois projets soutenus par Action de Carême.

La vie est là pour tous – Retour sur 40 ans de campagne œcuménique

Pour réserver l'exposition ou pour tout renseignement:

021 617 88 81 ou actiondecareme@fastenopfer.ch



Participez! www.droitalimentation.ch



Retrouvez aussi
«A Voice in Rio» sur Facebook

Campagne 2012: participez à l'action «A Voice in Rio»

Dans le cadre de la campagne œcuménique 2012 «Plus d'égalité, moins de faim», Action de Carême lance avec *Pain pour le prochain* l'action «A Voice in Rio»: six exemples de projets de nos partenaires qui contribuent à lutter durablement contre la faim; six portraits de femmes, au Sénégal, aux Philippines ou au Brésil par exemple, qui, par le biais de ces projets, proposent des solutions innovatrices et alternatives qui prennent en compte le rôle spécifique des hommes et des femmes dans la société et contribuent positivement à un développement durable.

Donnez votre voix! Choisissez l'exemple qui vous paraît le plus pertinent. Vous permettrez ainsi à un ou une représentante de ces six projets de présenter son expérience et son travail à la Conférence des Nations Unies sur le développement durable, qui aura lieu à Rio en juin 2012. Et par sa présence, de montrer concrètement qu'il existe déjà des solutions efficaces pour lutter durablement contre la faim!



De tout cœur, nous vous remercions de votre soutien!

Paroisse _____

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NPA/Lieu _____

Téléphone _____

Courriel _____

A renvoyer dans une enveloppe à:

Action de Carême

Service projets

Avenue du Grammont 7

1007 Lausanne